

Dementia Syphilitis

La syphilis est une infection transmissible sexuellement et par le sang. On la reconnaît à ses chancres aux niveaux des parties génitales au cours du 1^{er} stade. Lors du 2^e stade, elle se répand au bout des doigts et des orteils. Lorsqu'elle persiste, elle se propage partout sur le corps. Les symptômes peuvent disparaître d'eux-mêmes, mais tu es toujours infecté. À son stade final, elle affecte le système cardio-vasculaire et même le système neurologique. Elle peut aussi se transmettre de la mère à l'enfant lors de l'accouchement.

La syphilis a été identifiée au cours du 16^{ème} siècle et elle serait la cause de décès de plusieurs personnages historiques. C'était un fléau aussi destructeur que la tuberculose. On dit même que le tiers de la population en était affectée. Les gens qui la contractaient, étaient aux prises avec des gales purulentes, des crises de démence et plusieurs autres troubles. Finalement, ils en mouraient car il n'y avait encore aucun traitement.

Les chercheurs ont essayé plusieurs remèdes, dont le traitement au vin blanc, qui n'était pas du tout efficace. Après plusieurs essais-erreurs, ils arrivaient à guérir la syphilis par un traitement au mercure qui était administré par la bouche et par injection. Malheureusement, plusieurs personnes finissaient par décéder des suites de ce traitement.

À l'époque, la syphilis était une des premières causes de la folie. On pouvait en ressentir les effets après 5 à 15 ans d'infection.

Voici quelques symptômes de la démence syphilitique

- Affectation du système neurologique
- Trouble de la vision et de l'équilibre
- Hallucinations visuelles et olfactives (odorat)
- Hallucinations auditives, allant même jusqu'à entendre des voix t'obligeant à t'automutiler ou encore à commettre des actes d'intense violence.
- Hypersexualité.
- Comportements sexuels déviants
- Délire total, jusqu'à devenir complètement une autre personne
- Faux souvenirs
- Confusion entre les rêves et la réalité
- Troubles du sommeil
- Troubles obsessionnels

Puis finalement, en 1928, Alexander Fleming arriva avec la solution miracle : la découverte de la pénicilline. Encore aujourd'hui, c'est le meilleur traitement pour la syphilis. Si tu es au 1^{er} stade ou au 2^e stade de l'infection, on te donnera une demi-dose dans chaque fesse. Si tu es au 2^e ou 3^e stade, il te faudra alors 3 injections. Le traitement peut être différent selon ton état de santé. Le tout est accompagné de procaïne (anesthésique local), car les injections sont extrêmement douloureuses. Il existe aussi d'autres antibiotiques si tu es allergique à la pénicilline.

Alors, profite donc des progrès accomplis en matière de santé et va te faire dépister. Plus vite tu le sais, plus vite tu vas te faire traiter, plus rapide sera ta guérison. N'oublie pas de mettre un condom lors de tes ébats sexuels... Ça pourrait t'éviter de devenir complètement fou. Va à ton CLSC, tu pourras passer un test et probablement te ramasser quelques capotes. Surtout, avise tes partenaires si tu es infecté.

Voici quelques personnages historiques qui ont été affectés par la syphilis



Beauclaire

(poète) : Il contracta la syphilis au cours de sa relation avec sa femme. Tout au long de sa vie il fera des tentatives de suicide. Il finit par être complètement paralysé avant de trépasser.



Ludwig van Beethoven

(musicien) : La syphilis serait à l'origine de sa surdité. Il l'aurait contractée car il aimait côtoyer les filles de joie.



Van Gogh

(peintre) : La demence syphilitique l'aurait mené à se couper une oreille. Il fut ensuite hospitalisé pendant 2 mois où il y peint 80 tableaux. Puis il mit fin à ses jours en se tirant une balle dans la poitrine.



Adolf Hitler

(salopard) l'aurais contractée... Au fond de moi, y'a un petit quelque chose qui souhaite presque que ça soit vraiment arrivé!

Il y a même des rumeurs comme quoi

Mumu,
INFOMANE À MONTRÉAL

ILLUSTRATIONS © Mumu



Sources :

- Katz DA, Berger JR. Neurosyphilis in acquired immunodeficiency syndrome. Arch Neurol 1989;46:895-8
- <http://www.servicevie.com/sante/appareils-genitaux/la-syphilis-de-colomb-a-fleming/a/45>
- <http://www.articlesphere.com/fr/Article/Top-10-Historical-Figures-with-Syphilis-162285>
- <http://www.actumania.com/syphilis-de-la-peau-au-cerveau-537.html>

- <http://lanciennescientifique.blogspot.ca/2012/10/la-syphilis-et-le-pape.html>
- <http://agora.qc.ca/dossiers/Syphilis>
- <http://www.doctissimo.fr/medicament-PROCAINE-LAVOISIER.htm>
- <http://aletya.free.fr/baudbio.html>
- www.fanpop.com
- Wikimedia Commons

QUAND L'INJECTEUR DEVIENT UTILE POUR UN DIRECTEUR GÉNÉRAL...



On m'a demandé d'écrire un court article qui donnerait un exemple de l'utilisation du journal L'Injecteur par les intervenants d'une organisation qui est en contact avec des personnes qui consomment

des drogues par injection ou inhalation. Au départ, je croyais que la meilleure façon d'avoir quelque chose de pertinent à raconter, c'était d'avoir une discussion avec les intervenants lors d'une rencontre d'équipe afin qu'ils m'expliquent comment ils se servent du journal et de son contenu dans leur quotidien pour faire de la sensibilisation et de l'intervention.

Je me voyais déjà raconter les fois où l'équipe d'intervention du LAB, un lieu de création

artistique pour les 16-30 ans, avait encouragé certaines personnes qui vivaient une situation plus difficile en ce qui a trait à leur consommation à soumettre leurs œuvres (poèmes, dessins, peintures, etc.). Et que, quelques semaines plus tard, en voyant qu'elles étaient publiées, elles en retiraient une certaine fierté.

Mais quelques jours avant cette réunion d'équipe, c'est à moi que L'Injecteur, plus précisément son site web et sa chargée de projet -merci Alex!-, fut des plus utile. Une personne qui venait d'arriver dans la région avait été informée que l'on donnait du matériel d'injection... Elle s'est donc présentée au CIPTO pour ramasser son kit et nous poser une question : « Comment je fais pour diluer du crack car j'ai pas trouvé de coke? »

Cette personne qui s'injectait régulièrement de la cocaïne n'avait jamais fait l'utilisation du crack par injection et elle avait des

craintes. Malheureusement, personne sur place ne pouvait répondre à sa question et nous étions incapables de rejoindre notre pair-aidant ou nos partenaires travailleurs de rue.

C'est à ce moment que je me suis souvenu que L'Injecteur avait produit une fiche à ce sujet et l'avait mise en ligne sur leur site web. J'en ai donc imprimé une copie que j'ai remise à la personne... De plus, comme je voulais être certain de lui donner toutes les informations importantes, j'ai passé un petit coup de fil au bureau de l'AQPSUD où l'on m'a donné quelques précisions qui furent très appréciées par la personne qui souhaitait consommer en prenant le moins de risques possible. ■

Yves Séguin,
DIRECTEUR GÉNÉRAL, CENTRE D'INTERVENTION
ET DE PRÉVENTION EN TOXICOMANIE DE L'OUTAOUAIS (CIPTO)

ILLUSTRATION © BBD